

La spécificité langagière dans (*La cantatrice chauve*) d'Ionesco

Inas Jasim Ali*

Université de Bagdad
ienas.ali@colang.uobaghdad.edu.iq

Abstract:

Cette étude vise à mettre l'accent sur l'inutilité du langage dans *la Cantatrice chauve*

d'Eugène Ionesco. Selon l'auteur, le langage est responsable d'étouffer la pensée et même de détruire la communication entre les êtres humains. Et c'est toujours l'absurde par lequel Ionesco peut montrer la mort de langage. Cela nous mène à poser une question primordiale: Comment le dialogue dans la pièce de *la Cantatrice chauve* progresse-t-il où l'incohérence est omniprésente et elle est placée au sein du langage? Ensuite, la spécificité du langage dans cette pièce nous guide à s'interroger sur les techniques théâtrales abordées par Ionesco pour arriver au point de non-sens et pour annoncer la mort définitive du langage.

Mots-clés: spécificité, langage, le discours théâtral, l'incommunicabilité.

Received: 9/3/2022
Accepted: 2/4/2022
Available online: 30/6/2023

Introduction

Selon les études psychologiques sociales; la communication constitue l'une des conventions fondamentales entre les êtres humains. En effet, les personnes sont influencées par des contextes sociaux auxquels ils réagissent. Ils interagissent normalement avec d'autres personnes et transmettent, à travers le langage, les idées pour créer des échanges communicationnels qui réalisent ensuite l'évolution sociale.

La communication humaine est une communication de sens par laquelle toutes nos relations se développent et prennent leur importance.

Alors, les individus se communiquent généralement par le langage. Ce dernier donne à la personne la capacité d'exprimer sa pensée, ses envies, ses besoins et ses sentiments. L'échange communicationnel effectivement prend une place dans le processus de compréhension et d'audition:

« [...], les formes verbales créent du sens, diffusent un message, instituent une communication. » (Henri Mitterand, 1975:p.70)

En effet, dans le théâtre d'Ionesco, la non-communication devient une maladie qui touche tous les personnages scéniques. Dans *la Cantatrice chauve*, Ionesco montre la faiblesse humaine et l'absurdité totale de la communication. Il est évident que l'homme incapable de garder le silence et il continue à bavarder sans arrêt.

La communication dans cette pièce ne sert à rien car c'est un labyrinthe qui mène à l'illusion et au subconscient de l'homme avec tout ce qui l'entoure. Ce sont: l'acte absurde, le non – sens, la répétition et les contradictions et d'autres qui annoncent la mort définitive du langage:

« *Je m'imaginai avoir écrit quelque chose comme la tragédie du langage !* »

(Ionesco, 1966: p.252).

Le théâtre social et l'objectif langagier d'Ionesco

En effet, le langage a plusieurs fonctions pour transmettre un message entre les individus. La communication est la première fonction de celui-ci. D'une part, c'est avant tout un moyen efficace de chaque personne qui lui permet de se différencier des autres.

D'autre part, le langage unit l'humanité à travers la parole et la communication :

« [...] *seul le langage peut unir les individus et leur permettre de donner sens au monde.* »

(Jean-François Morissette,2003:158)

En tant que individus vivent dans ce monde, on s'identifie avec les données de l'existence. On se participe des rêves, des aspirations, des conversations. La parole est le lien qui unie ces individus et les aide à transmettre un message:

« *Le langage (actualisé dans les langages parlées de notre planète) est en effet à la fois un système, une institution, un ensemble de différentes fonctions et un "être" dont l'existence participe aussi de l'essence.* » (Maurice Lecuyer, 1965: p.33).

Le théâtre représente le moyen qui reflète la réalité telle quelle est (noir ou blanche). Il montre des aspects différents de la vie quotidienne, de passé, de présent et de futur.

« *Le théâtre est plus q'un rêve. C'est une consolation. Et la consolation est une grande réalité.* » (Jacques Sarthou, 1992 : p.18)

À travers sa pièce, Ionesco a transmis la réalité après la deuxième guerre mondiale mais de son côté, le côté tragique et absurde. Notre auteur a le désir de faire une révolution dans les scènes, de créer un personnage dépouillé de ses racines. Ce personnage est sans nom, sans identité, sans espoir, sans passé. Il agit d'une manière contradictoire, bavarder absurdement tout le temps sans créer aucune influence sur son interlocuteur:

« *Je voudrais pouvoir, quelque fois, pour ma part, dépouiller l'action théâtrale de tout ce qu'elle a de particulier; son intrigue, les traits accidentels de ses personnages, leurs noms, leurs appartenances sociale, leur cadre historique, les raisons apparentes du conflit dramatique, toutes justifications, toutes explications, toute la logique du conflit. Le conflit existerait, mais on n'en connaîtrait la raison.* » (Ionesco, 1966: p.298).

Le théâtre de l'avant-garde, présente la personne débellit par la cruauté des guerres et par la superficialité de langage. Le langage, qui unit les êtres humains, devient un instrument pour la séparation, la désarticulation, de malentendu, de l'incongru et de l'absurdité. L'incommunicabilité entre les êtres scéniques devient le point remarquable dans le théâtre d'Ionesco. Ce dernier détruit évidemment la fonction de langage et crée un monde isolé pour chaque personnage:

« *[...], le langage s'était désarticulé, les personnages s'étaient décomposés; la parole, absurde, s'était vidée de son contenu et tout s'achevait par une querelle dont il était impossible de connaître les motifs, car mes héros se jetaient à la figure non pas des répliques, ni même des bouts de propositions, ni des mots, mais des syllabes, ou des consonnes, ou des voyelles!...* » (Ionesco, 1966: p.252)

Les scènes théâtrales d'Ionesco remettent partiellement en cause la tradition classique du théâtre. Le dramaturge écrit des pièces sans intrigues. Des informations inutiles qui nient l'existence d'aucune situation problème dans la pièce. Or, l'intrigue n'est pas du tout lancée et le spectateur est devant un théâtre séparé du théâtre traditionnel:

« *Ionesco s'opposait à la fois au théâtre réaliste et au théâtre idéologique, et qu'il revendiquait un théâtre ((dégagé)) de toute morale, afin de rendre compte de la condition humaine dans son universalité.* » (Jean-François Morissette, 2003: p.156)

Cette grande séparation entre le théâtre d'Ionesco et le théâtre traditionnel, montre que ce dernier « *était cohérent, parce que l'homme qu'il présente était cohérent. De ce point de vue, même des écrivains de l'absurde, comme Sartre ou Camus, restent, dans leur théâtre aussi bien que dans leur style, tout à fait conservateurs.* » (Henri Béhar, 1979: p.41)

Dans la contradiction et le théâtre irrationaliste et non aristotélicien; Ionesco a présenté des pièces qui illustrent la condition humaine en créant des formes imaginaires:

« *c'est le monde qui me semble irrationnel, qui se fait irrationnel, et échappe à ma raison.* » (Ionesco, 1966: p.84-85) et encore Ionesco a dit: « *la vérité de l'homme est contradictoire.* » (Ionesco, 1968, p.105)

Le but d'Ionesco de ses pièces est de transmettre les concepts absurdes et la situation dramatique aux spectateurs. Dans la *Cantatrice chauve* les personnages se comportent automatiquement. Le discours est dans une cliché. Il n'ya pas d'intrigue claire car le théâtre d'Ionesco n'a pas besoin d'intrigue. C'est une révolution contre les traditions et les normes connues dans le théâtre et dans la société en général.

« *souvent le langage fonctionne automatiquement, composant, selon des schèmes familiers, des signes que n'anime plus aucune intuition. Nous avons affaire à des logorrhées, à des bavardages, à des kyrielles de clichés.* » (Maurice Lecuyer, 1965: 39)

L'expression de l'absurdité et l'incohérence de la vie humaine est l'objectif de notre dramaturge. L'usure de la mentalité humaine est clairement exprimée par l'usure du langage dans la pièce:

« [...], au lieu d'offrir un dialogue et un texte cohérents, c'est - à - dire qui maintiennent la prééminence du signifié sur le signifiant, l'auteur se livre aux permutations dont il a été question plus haut? Le faux signifiant va imposer son faux signifié au public, et plus la permutation sera

violente, plus incongrue sera la situation. Il en résultera un monde sens dessus dessous, à mi-chemin entre la folie et la terreur; ce monde, c'est celui de Ionesco: le signifiant précède le signifié. » (Maurice Lecuyer, 1965:p. 36)

Propositions banales, pauvreté du sens, phrases déstructurées, désordre absolu. En fait, *La Cantatrice chauve* d'Ionesco, jette la lumière sur des questions relatives du monde. Ce sont des aspects de notre société qui reflètent l'incapacité humaine à communiquer. De plus, il nous montre, en un certain sens, que le langage est un instrument destructif qui renforce le sentiment de la séparation et l'éloignement mental entre les personnages. Chaque personne normalement a son monde isolé et au moment où il décide de rapprocher avec les autres en choisissant la parole comme condition nécessaire du langage; il perd les outils qui permettent réellement de communiquer facilement à l'ensemble de son entourage.

« comment le langage au lieu d'être un instrument de communication, est un obstacle qui ne permet pas l'instauration d'échange vrais entre les êtres humains. »
(Robert Horville, 1992: p.11)

Donc, la parole conditionne, sinon détermine, la situation; le signifié impose aux personnages leur folle conduite. L'absurdité du dialogue laisse deviner l'absurdité de la condition humaine. Le comportement des êtres est agressif et excitant. Notre dramaturge dans son parcours littéraire insiste sur le problème de l'homme, son existence et l'absurdité qui bouleverse toute sa vie, sa pensée et surtout son langage.

« Dès le début, Ionesco affirme la difficulté à s'exprimer et l'impossibilité à communiquer qui régissent les rapports entre les êtres. »(Robert Horville, 1992: p.12)

Ionesco rompt la structure traditionnelle du dialogue: Les dialogues des personnages sont vides, sans valeur et sans sens. Nous trouvons dès le début de la pièce, des conversations sur la vie, la nourriture, le médecin et d'autres thèmes qui expriment la marginalité mentale des personnages, la superficialité du langage et sa banalité dans la vie quotidienne:

Mme Smith: *C'est un bon médecin. On peut avoir confiance en lui. Il ne recommande jamais d'autres médicaments que ceux dont il a fait l'expérience sur lui-même. Avant de faire opérer Parker, c'est lui d'abord qui s'est fait opérer du foie, sans être aucunement malade.*

M. Smith: *Un médecin consciencieux doit mourir avec le malade s'ils ne peuvent pas guérir ensemble.*
(*La Cantatrice chauve*, Scène I, p. 14).

L'incommunicabilité et la crise du langage

En tant que moyen efficace de communiquer, le langage est un phénomène social. En fait, C'est un moyen fidèle pour réaliser la communication entre les personnages, mais dans les pièces d'Ionesco; le langage est l'une des images et témoin d'une existence réelle et absurde. Dans le théâtre d'Ionesco, le langage ne joue pas son rôle principal.

La *Cantatrice chauve* reflète la réalité d'une chose qui n'est pas réelle car les choses dévoillées de sens. C'est un cadre sans photo, sans valeur .

« *La Cantatrice chauve est une pièce étrange, puisqu'elle tient un discours absurde sur la platitude de la pensée, et qu'elle veut dévoiler la banalité et la mécanique du langage quotidien.* » (Mohammad Mohamadi Aghdash, 2019: p.145)

Le Langage dans la pièce, est un moyen pour l'éloignement et de malentendu entre les individus, c'est -à- dire il ne révèle pas la pensée des personnages, leurs intentions et leurs besoins:

« [...], le personnage ionescien, animé par une logique illogique, servi par un langage sans lois, cerné par un environnement qui n'a plus de valeurs stables ni rassurantes, va, au-devant de son hasard. » (Jean-Luc Déjeu, 1945: p.71)

Le langage dans sa fonction de communication était l'objet essentiel d'Ionesco. À travers ses œuvres, il essaie de montrer que le langage véhicule l'incompréhension.

Le dramaturge annonce qu'il a écrit *La Cantatrice chauve* après une longue méditation sur des phrases contenues et simples dans un manuel franco-anglais de conversation (*La méthode Assimil*) à l'usage des débutants pour apprendre l'anglais.

Ionesco est frappé de la banalité des phrases mentionnées:

« *La plafond est en haut, le plancher est en bas.* » (La *Cantatrice chauve*, Scène 11, p. 72).

« *On marche avec les pieds, mais on se réchauffe à l'électricité ou au charbon.* » (La *Cantatrice chauve*, Scène 11, p. 71).

« *Le papier c'est pour écrire, le chat c'est pour le rat.* » (La *Cantatrice chauve*, Scène 11, p. 74).

Ionesco ne trouve pas dans ce manuel l'utilité demandée : « *non pas l'anglais, mais des vérités surprenantes.* » (Ionesco, 1966 :248)

Ainsi, pour renforcer l'idée de l'absurdité et la mortalité du langage, Ionesco s'adapte des procédés et des méthodes afin de réaliser ses buts. Ils peuvent se résumer comme dans le schéma suivant :

Les différentes procédés utilisées par l'auteur	Exemples
1- Les onomatopées: mots inventés qui imitent le cri d'une personne ou d'un animal ou le bruit d'une chose.	(Ah!, Euh!, Oh!, Hm, Hum, Eh)
2- Des phrases qui se terminent par des mots qui riment, mais pas cohérents avec d' autres phrases. :	- <i>Le yaourt est excellent pour l'estomac, les reins, l'appendicite et l'apothéose.</i> (Scène 1) - <i>L'automobile va très vite, mais la cuisinière prépare mieux les plats.</i> (Scène 11)
3- Des néologismes et des mots détournés:	<i>cacades, glouglouteur, glouglouteuse, khrishnamourti.</i> (Scène 11)
4- Des (enchaînements rythmiques): - des(enchaînements mécaniques de phrases simples : (sujet + verbe+ complément)	((<i>Bazar, Balzac, Bazaine</i>)), ((<i>Bizarre, beaux-arts, baisers</i>)). (Scène 11) - <i>Elle est professeur de chant.</i> (Scène 1) - <i>J'ai une petite fille, ma petite fille, elle habite avec moi, chère Madame. Elle a deux ans, elle est blonde, elle a un œil blanc et un œil rouge, elle est très jolie, elle s'appelle Alice, chère Madame.</i> (Scène 4)
5- La contradiction des phrases: De point de vue langagier, la phrase contradictoire est un moyen linguistique convenable pour insister sur l'absurdité	La femme de Bobby Watson est à la fois grosse et maigre, belle et laide: - <i>Elle a des traits réguliers et pourtant on ne peut pas dire qu'elle est belle. Elle</i>

<p>vécue et pour refuser les clichés du théâtre traditionnel en adaptant des propositions langagières sans valeur de la vie quotidienne.</p>	<p><i>est trop grande et trop forte. Ses traits ne sont pas réguliers et pourtant on peut dire qu'elle est très belle. (Scène 1)</i></p> <p><i>- On peut s'asseoir sur la chaise, lorsque la chaise n'en a pas. (Scène 11)</i></p> <p><i>-Ce lui qui vend aujourd'hui un bœuf, demain aura un œuf. (Scène 11)</i></p> <p><i>- Plutôt un filet dans un chalet, que du lait dans un palais. (Scène 11)</i></p> <p><i>-Je te donnerai les pantoufles de ma belle-mère si tu me donne le cercueil de ton mari.</i></p> <p><i>(Scène 11)</i></p>
<p>6- L'emploi d'un mot de plusieurs formes: C'est –à- dire , l'auteur prend quelques formes du mot et les utilise dans les phrases et cela fait partie de (la morphologie).</p>	<p><i>-Mary a bien CUIT les pommes de terres, cette fois-ci. La dernière fois elle ne les avait pas bien fait CUIRE. Je ne les aime que lorsqu'elles sont bien CUITES. (Scène 1)</i></p>
<p>7- L'utilisation des mots anglais: Pour renforcer l'idée de contexte anglais, Ionesco emploie de temps en temps des mots et des expressions anglaises.</p>	<p><i>Darling (p.32), How do you do (p.43), Charity begins at home(p.73)</i></p>

<p>8- Des mots en italique:</p> <p>Des expressions réciproques entre les individus au lieu commun, à la parole commune, à la vie quotidienne.</p> <p>Mots qui lient les normes linguistiques et les normes sociales.</p> <p>L'italique est une technique adoptée par des écrivains pour mettre des mots précis en relief, pour les glorifier ou pour choquer le lecteur.</p>	<p>Mme Smith:</p> <p>Voilà: Une fois, un fiancé avait apporté un bouquet de fleurs à sa fiancée qui lui dit <i>merci</i>; mais avant qu'elle lui eût dit <i>merci</i>, lui, sans dire un seul mot, lui prit les fleurs qu'il lui avait données pour lui donner une bonne leçon et, lui disant <i>je les reprends</i>, il lui dit <i>au revoir</i> en les reprenant et s'éloigna par-ci, par-là.</p> <p>(Scène 8)</p>
<p>9-Les phrases nominales: Dans <i>la Cantatrice chauve</i>, on trouve des propositions qui sont brèves. Elles sont indépendantes, des phrases sans verbes, des phrases nominales):</p>	<p>M. Martin:</p> <p><i>Mon Dieu, comme c'est curieux!Moi aussi je suis originaire de la ville de Manchester, Madame!</i></p> <p><i>Mme Martin: Comme c'est curieux!</i></p> <p><i>M.Martin: Comme c'est curieux!.. seulement ,moi, Madame, j'ai quitté la ville de Manchester, il ya cinq semaines, environ.</i></p> <p><i>Mme Martin: Comme c'est curieux! quelle bizarre coïncidence! Moi aussi, Monsieur, j'ai quitté la ville de Manchester, il ya cinq semaines, environ.</i></p> <p>(Scène 4:p. 24)</p>

D'autres procédés brisent toutes logiques ou cohérents comme des analogies parodiques, qui ridiculisent la conversation et le bon sens.

Encore, il ya toujours ce sorte de silence qui exprime le vide de la pensée et la faiblesse du langage. Ces silences viennent régulièrement suspendre la conversation. Ensuite, le coupage des dialogues a été renforcé régulièrement par l'absence d'exprimer une idée complète chez les personnages de la pièce. C'est une rupture et séparation qui renforce le malentendu ou la distance entre les personnages.

Ce style est claire dans (la scène 11) dont on trouve quelques phrases coupées sans liaison et sans rapport logique:

Mme Smith: *Quand je dis oui, c'est une façon de parler.*

Mme Martin: *Cependant que la vache nous donne ses queues.*

Dans cette scène, nous assistons à la mort totale du langage. Ils deviennent justement des mots et des expressions ainsi que les propos et les mots utilisés dans les dictionnaires. Des idées simples et médiocres exprimées par des phrases vides de sens.

« *Le dialogue s'avère difficile, sinon impossible; chacun se trouve enfermé à l'intérieur de sa conception des choses, a sa propre idée des notions et des mots qu'il utilise et qu'utilisent les autres.* » (Robert Horville, 1992: p.44)

La répétition des propos:

L'écrivain, dans cette pièce, multiple les mêmes phrases et les mêmes propositions. Le but de cette répétition, pour montrer l'incapacité de ses personnages à construire des phrases ou à poursuivre une conversation correcte et complète. Ionesco montre aussi que les personnages ne peuvent pas rester muets parce que le silence évidemment est un langage plus claire et plus compréhensible que leur langage. Alors, ils préfèrent le bavardage par des mots absurdes et par la répétition de la même phrase pour montrer leur impossibilité de communiquer:

M. Smith:

Kakatoes, kakatoes, kakatoes, kakatoes, kakatoes, kakatoes, kakatoes, kakatoes, kakatoes, kakatoes.

M^{me} Smith:

Quelle cacade, quelle cacade, quelle cacade, quelle cacade, quelle cacade, quelle cacade, quelle cacade, quelle cacade, quelle cacade.

(*la Cantatrice chauve*, scène 11, p.75)

«*Les personnages apparaissent enfermés en eux- même totalement accaparés par ce qu’ils disent, indifférents à ceux qui les entourent, dans une attitude de refus du dialogue.(...). Leurs paroles ne parviennent pas réellement à être porteuses d’idées suivies. Ils se saoulent de mots, les utilisent pour eux- même, sans se soucier de leur signification. »* (Robert Horville,1992: p.47)

Selon les linguistes, la répétition ne progresse pas le texte. Elle ralentit et interrompt le dialogue. La répétition est l’une des caractéristiques fréquentes dans le théâtre d’Ionesco. Dans *la Cantatrice chauve*, les personnages répètent les mêmes phrases, les mêmes mots comme s’ils étaient incapables de trouver les mots convenables d’exprimer une pensée cohérente et raisonnable.

La répétition pour affaiblir le langage et le rendre plus usé.C’est l’un des traits distinctifs de l’anti- théâtre.

En fait, la répétition apparemment n’apporte rien, mais en réalité elle développe le lien entre le personnage scénique et le spectateur parce qu’elle déclenche chez le spectateur une prise de conscience, un état émotionnel et spirituelle:

« *la redondance, c’est-à-dire la banalité, la répétition du connu, fournit l’intelligibilité, écrit- il dans Langage et Société. L’information, c’est la nouveauté, la surprise, le désordre qui déränge l’ordre des éléments acquis et utilisés (eépertoire). La répétition n’apporte rien, mais elle est indispensable pour qu’il y ait message, code, répertoire, transmission. L’émetteur et le récepteur communiquent seulement par ces éléments connus et acceptés par les deux, qui se propagent le long du canal.Trop de surprise; trop de complexité, trop d’information, cela bouleverse les éléments. Le message devient impossible à transmettre ou à déchiffrer (décoder).»* (Emmanuel Jacquart, 1974, p.218.)

CONCLUSION

Ionesco détruit les critères traditionnelles du théâtre. Le langage qui représente un instrument de la communication devient un outil d'un grand désordre. *La Cantatrice chauve* annonce son thème essentiel: l'incapacité à communiquer, l'absurdité, le vide absolu et l'inutilité du langage.

Parler n'a plus de sens dans le théâtre de l'absurde et *La Cantatrice chauve*, c'est vraiment une pièce des « anti-pièces. »

On observe une dissolution des personnages dans une crise générale d'identité ; une dissolution des valeurs dans l'insignifiance ; enfin, une dissolution de la confiance portée dans les pouvoirs du langage.

L'auteur cherche à créer un personnage absurde aliéane plus qu'un personnage équilibré et engagé. Les êtres scéniques d'Ionesco souffrent de grand malentendu et de profonde aliénation.

Cette pièce confère au tragique un sens nouveau, ce lui de l'inaccomplissement de l'homme face à son impossibilité de communiquer. L'absurdité du dialogue laisse deviner l'absurdité de la condition humaine.

Ionesco, à la fin de la pièce, affirme la destruction totale du langage. C'est la mort définitive et absolue.

المستخلص

خصوصية اللغة في مسرحية (المغنية الصلحاء) ليونسكو

ايناس جاسم علي

تهدف هذه الدراسة إلى إظهار عجز اللغة في مسرحية المغنية الصلحاء ليوجين يونسكو. وفقاً لرأي الكاتب، فإن اللغة مسؤولة عن خنق الفكر و تدمير التواصل بين البشر. مستعملاً سلاح العبث، فإنه غالباً ما يعلن عن تداعي اللغة وانهايارها مما يدفعنا الى طرح سؤال جوهري: كيف للغة ان تتطور في هذه المسرحية مع كل هذا العبث واللامعقول؟! فضلاً عن ذلك فإن خصوصية اللغة في هذه المسرحية تدفعنا إلى التساؤل عن أساليب المسرحية وتقنياتها التي اعتمدها يونسكو للوصول إلى نقطة اللامعقول وإعلان الموت النهائي للغة.

الكلمات المفتاحية: الخصوصية ، اللغة ، الخطاب المسرحي ، عدم القدرة على التواصل.

Bibliographie

- 1-Behar (Henri), *Le Théâtre Dada et Surréaliste*, Gallimard, Paris, 1979.
- 2-Déjeu (Jean-Luc), *Le théâtre français depuis 1945*, Nathan, France, 1991.
- 3-Horville(Robert), *la Cantatrice chauve, la leçon, Eugène Ionesco*. Hatier, Paris, 1992.
- 4-Ionesco (Eugène), *La Cantatrice chauve suivi de la Leçon*, Gallimard, France, 1954.
- 5-Ionesco (Eugène), *Notes et contre –notes*, Gallimard, Coll. « Idées » France, 1966.
- 6-Ionesco (Eugène), *Présent passé, passé présent*, Paris, Gallimard, 1968.
- 7-Jacquart (Emmanuel), *Le théâtre de dérision*, Paris, Gallimard, collection idée, 1974.
- 8-Lecuyer (Maurice). "Le Langage Dans Le Théâtre D'Eugène Ionesco." *Rice Institute Pamphlet - Rice University Studies*, 51, no. 3 (1965) Rice University: <https://hdl.handle.net/1911/62895>.
- 9-Mitterand (Henri), *Littérature et langages*, Nathan, France, 1975.
- 10-Mohahmmad Mohamadi Aghdash, "Esthétique du Contradictoire dans *La Cantatrice chauve et La Leçon d'E. Ionesco*". *Recherches en Langue et Littérature Françaises* Vol. 13, No 23, Printemps & été 2019, pp.143-164 <http://france.tabrizu.ac.ir/> Université de Tabriz-Iran.
- 11-Morissette (Jean-François): " *Ionesco et la tragédie du langage*"
Jeu: revue de théâtre, n° 107,(2) 2003,p.156-161.
- 12-Sarthou (Jacques), *Pourquoi le Théâtre,essai*. Atelier du Gué, France, 1992.